



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DFDR 77 - CDSMR 77 2011



Compte-rendu de table ronde : « Habitants et adhérents : tous consommateurs ? »

Qu'est-ce qu'on entend par « consommateurs » ?

Le phénomène consumériste pourrait se définir par la phrase : « *Je paye donc j'ai le droit de...* »

Pour certains il y aussi des « bénévoles consommateurs »... celui qui ne veut pas se préoccuper d'autre chose que ce sur quoi il s'est engagé (son activité, sa tâche etc.).

Pour d'autres, un bénévole qui s'engage sur une action ou sur la gestion d'une activité, c'est déjà un premier pas, on ne peut pas demander à tout le monde d'être impliqué au même niveau. C'est ensuite que peut commencer un travail de sensibilisation pour faire prendre consciences d'autres choses. Il y a des échelons à gravir. Il faut du temps.

Il y aurait donc différents niveaux d'implication :

- L'adhérents consommateurs (qui ne se soucie pas du fonctionnement associatif, vient pratiquer son activité ou se faire servir au repas etc.)
- Le bénévole qui s'implique de manière individuelle, voire individualiste
- Le bénévole « **militant** »

→ Ce dernier terme fait débat : faut-il continuer à l'utiliser ?

Pour certains il est trop connoté : cela dit un engagement fort, pour des idées, voire fait référence à la politique.

Pour d'autres, il faut affirmer clairement ce « militantisme », c'est-à-dire le fait que nous ne sommes pas là seulement pour proposer des activités, mais que nous défendons des valeurs, des idées etc. Il ne faut pas en avoir peur, car autrement on laisse la porte ouverte à la logique consumériste.

Pourquoi la logique consumérisme ?

Son origine est la société de consommation qui met les gens dans des positions d'attentisme et d'individualisme.

Quand une association grossit, que son activité prend de l'ampleur, que les choses deviennent plus techniques... tout ceci contribue aussi au fait que les bénévoles ont

du mal à tout suivre et à tout gérer. De fait, on retrouve « toujours les mêmes » et il est difficile d'impliquer d'autres personnes.

Lutter contre le consumérisme ça passe par quoi ?

Le bénévolat, le militantisme est une histoire de transmission et d'éducation. Même si certains émettent l'idée que certaines personnes ne s'impliqueront jamais.

Mais aussi dans nos pratiques d'animation :

- Prendre le temps de rencontrer les gens, de discuter avec eux ;
- Pour les impliquer, prendre le temps de les appeler, aller les chercher...
- Prendre le temps de transmettre des savoirs et savoirs faire ;
- Expliquer aux adhérents qu'ils sont dans une association (comment ça fonctionne – ex : leur donner les statuts etc.) ;
- Ne pas créer des activités sur demande, mais s'il y a une demande accompagner les gens pour qu'ils la mettent en œuvre eux-mêmes ;
- Demander aux personnes de s'engager jusqu'au bout quand ils font quelque chose.

Cela passe aussi par le fait de ne pas limiter l'activité du foyer à une liste d'activités que l'on propose aux gens :

- organiser des débats, brasser des idées ;
- organiser des moments conviviaux en les animant pour ne pas que les gens restent entre eux ;
- mettre en place des actions de solidarité et d'entraide pour tisser des relations entre les gens à travers le foyer ;

Exemples d'action mises en œuvre sur le terrain :

- Exposition sur l'histoire du village de 1850 à nos jours pour créer des échanges, des discussions et s'approprier l'histoire du village (Chalautre la Petite) ;
- Organisation de ciné-débats avec pique entre deux films, sur des thématiques en faisant venir des conférenciers (Tousson) ;
- Rédaction d'une charte du bénévoles pour définir ses droits et engagements (Festival Django Reinhardt)

Conclusions

De manière générale, il est ressorti 3 choses :

- le fait que lutter contre les logiques consuméristes demandent de prendre du « temps » (aller à l'encontre de la société de consommation : « tout, tout de suite »)
- c'est une affaire de conviction et d'état d'esprit à transmettre ;
- si on met les gens en position de consommation, alors ils seront consommateurs.